



DANNY WILLEMS

Moya Michael, danseuse et créatrice de ces "Coloured Swans".

Vive les cygnes bruns et noirs

Scènes Moya Michael entame un cycle de solos de danse sur le métissage, d'abord avec Tracey Rose, la provocatrice.

Rencontre Guy Duplat

Classifiée comme "coloured" sous l'apartheid en Afrique du Sud où elle est née, la danseuse, performeuse et chorégraphe d'origine sud-africaine Moya Michael veut interroger ce que signifie encore aujourd'hui ce terme de "métisse", ce "mélange", cet "entre-deux".

"Coloured" est le qualificatif qu'on donnait aux métis en Afrique du Sud, frappés par l'Apartheid presque comme les Noirs, car c'était la "population invisible", fruit souvent de mariages mixtes interdits ou même de viols.

Elle est descendante du peuple Khoisan (les *bushmen*, les premiers habitants de l'Afrique du Sud) et elle a vécu ce "viol de l'histoire" d'être femme et métisse. Elle se souvient qu'en Afrique du Sud des spectateurs sortaient parfois de la salle si des danseurs de différentes couleurs étaient sur scène.

Installée en Belgique depuis près de vingt ans, elle est venue avec l'espoir de travailler avec les plus grands chorégraphes (ATDK, Larbi Cherkoui, Akram Khan, etc.) – ce qu'elle a fait –, mais elle s'est heurtée aussi à sa "brunitude" qui ne correspondait pas aux stéréotypes souhaités sur l'Africaine, tout en étant renvoyée à son exotisme.

Le KVS présente les deux premiers volets de son projet *Coloured Swans* qui veut explorer ce que signifie le métissage. Elle a invité des artistes d'une

variété de disciplines et d'origines à la rejoindre dans cette quête. Ensemble, ils font partager leurs histoires personnelles afin de confronter et d'entrelacer la complexité de leurs expériences en une co-création totale mêlant les médias. Chaque rencontre aboutit à un solo créé avec l'artiste. Le premier est dansé par Moya Michael elle-même tandis que Tracey Rose apparaît dans les vidéos. Le second est dansé par David Hernandez.

Chaque solo est comme un des cygnes de *Coloured Swans*. *Swans* faisant allusion au *Lac des cygnes*, symbole du ballet classique, blanc et européen. Que signifie être un cygne noir ou brun ?

Très politique

Le premier solo a été réalisé avec une des artistes majeures d'Afrique du Sud, la performeuse et plasticienne Tracey Rose, 44 ans, boule d'énergie pure, torrent de paroles, d'une origine mixte comme Moya Michael, étant d'une famille à la fois écossaise et Khoisan. Tracey Rose estime que la fin de l'apartheid n'a rien réglé: "Vingt-cinq ans, c'est bien peu pour changer. Les changements en Afrique du Sud restent encore cosmétiques. Il faut agir davantage au niveau des écoles."

Tracey Rose a réalisé nombre de performances hautement politiques, comme lorsqu'elle chevaucha un âne, le long du mur de séparation Israël-Palestine, nue, vêtue d'un voile rose transparent et jouant – volontairement mal – l'hymne israélien à la guitare électrique, sous l'œil interloqué d'un policier. En 2015, invitée au Wiels, elle a sillonné

Bruxelles à pied, armée d'un porte-voix, criant "*Patrice Lumumba*", s'en prenant à la figure de Léopold II, le visage peint en rouge (la couleur du diable, dit-elle). Elle tirait dans nos rues un curieux totem en bois brûlé, "*le corps de la femme noire*".

Ses performances et son humour veulent provoquer une réaction.

À deux, Tracey Rose et Moya Michael explorent en une suite de "vignettes" de danse, truffées de vidéos, de chants et de textes (en anglais), les images qui reflètent leurs ascendances, leurs histoires et qui les situent aujourd'hui en tant que femmes de couleur et en particulier en tant que descendantes du peuple Khoi. Elles évoquent ainsi, à un moment, la figure tragique de Saartjie Baartman surnommée "Vénus hottentote", femme khoisan réduite en esclavage à la fin du XVIII^e siècle et exhibée en Europe pour son large postérieur. "*Ce spectacle est bien sûr politique*", disent-elles, *c'est une affirmation de la valeur du métissage*. A

l'opposé des discours d'un Trump. Il est fou de l'entendre diviser les gens au moment où la planète se meurt."

Le second volet de *Coloured Swans* sera le fruit d'une collaboration entre Moya Michael et le danseur d'origine sud-américaine David Hernandez qui vit et travaille depuis plus de 25 ans en Belgique.

→ "*Coloured Swan I*", Khoiwan, au KVS, en anglais, les 6 et 7 novembre et "*Coloured Swan II*", Eldorado, au KVS, les 15 et 16 novembre.

"Coloured" est le qualificatif qu'on donnait aux métis en Afrique du Sud, frappés par l'Apartheid presque comme les Noirs.



La Libre Belgique édition nationale 06/11/2018, bladzijden 42 & 43

All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via La Libre Belgique édition nationale

